

Sur l'occurrence récente de quelques espèces à affinité méditerranéenne dans le département des Pyrénées-Atlantiques

par JL. Grangé

Note : sauf indication contraire, toutes les localités citées dans cet article sont situées dans les Pyrénées Atlantiques.

Ces dernières années ont vu l'apparition d'espèces à tendance méditerranéenne dans les Pyrénées-Atlantiques avec, pour certaines, les premières données circonstanciées. Dans cette note, nous nous proposons de faire le point sur ces observations souvent inédites ou éparées dans la littérature ornithologique régionale (Grangé, 1991 ; Grangé & Guyot, 1993), avec une revue du statut ancien et récent de ces espèces dans notre région et en France.

Douze espèces sont considérées, auxquelles est jointe la Fauvette babillarde qui, bien qu'appartenant à une catégorie faunistique différente, est incluse en raison de la proximité de ses émissions vocales (alarme et cris) avec les trois autres représentants du genre *Sylvia* étudiés et donc du risque de confusion en découlant.

Faucon crécerellette (*Falco naumanni*).

Niche dans un seul département en France (Bouches du Rhône) : cette espèce, totalement migratrice, se reproduit également en Navarre et Aragon avec des colonies éparées et à faible effectif (Purroy, 1997), les plus proches se trouvant à 70-90 kilomètres de la frontière française.

Espèce non citée de la région par les auteurs anciens, elle est d'observation rarissime en Aquitaine : une donnée du Lot-et-Garonne du 05/08/93 par A. Dal Molin & L. Joubert, une de Dordogne le 28/04/92 de P. Grisser. Dans les Pyrénées-Atlantiques, n'existe qu'une seule donnée circonstanciée : un individu dans les Arbailles le 31/07/88, observé par I. Elosegui ; la lande de Ger est citée comme fréquentée à l'automne par l'espèce, sans plus de détail, par J. Tanguy le Gac (1975).

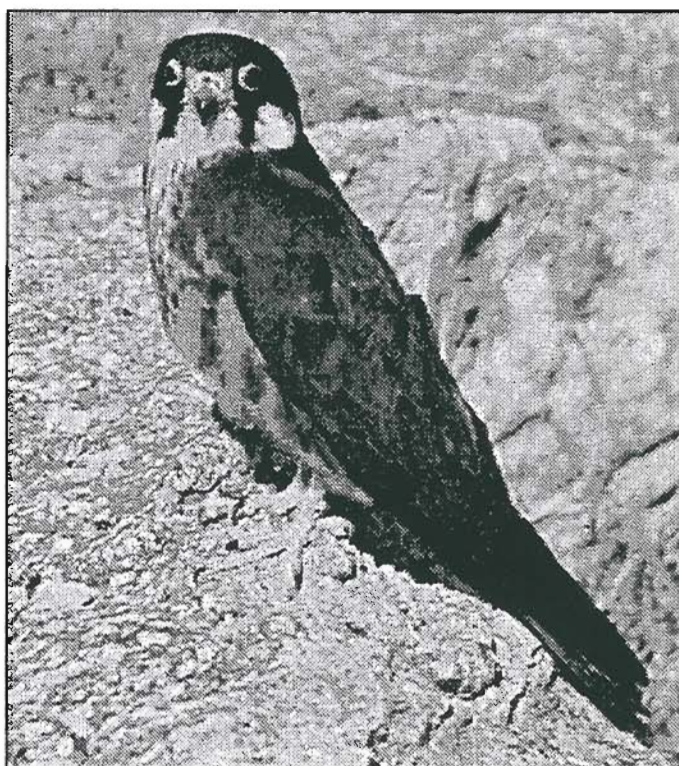
Le Faucon crécerellette est en forte diminution, tant par la contraction vers le sud de son aire de reproduction que par le nombre de couples reproducteurs, en conséquence, son observation au nord des Pyrénées est toujours exceptionnelle, ce à quoi il faut ajouter les difficultés d'identification, en particulier pour les femelles.

Faucon d'Eléonore (*Falco eleonora*).

Répartition irrégulière le long des îles de Méditerranée avec hivernage à Madagascar et en Afrique de l'est ; ne niche pas en France (reproduction possible aux îles d'Hyères) ni en Espagne continentale. En France, 95% des observations ont été réalisées dans les départements méditerranéens, avec 13% des effectifs au printemps (de mi-mai à début juin surtout) et 69% de début août à octobre (Dhermain, 1994).

Récemment, le suivi printanier à la Pointe de Grave a amené l'observation de quelques individus. Il n'existe pas de données anciennes circonstanciées de la présence de l'espèce dans les Pyrénées-Atlantiques, mais six observations ont été récemment recensées :

- un individu de forme sombre à Bescat les 29 et 30/08/87 (A. Guyot et A. Pisu).
- un individu de forme sombre au col d'Orgambidexka (Larrau) le 22/08/96 (V. Shoellaert)
- un individu de forme sombre au col de Soulor (Arrens, Hautes-Pyrénées) le 09/08/97 (J.L. Grangé)
- un individu clair à Ahusquy (Mendive) le 09/05/98 (A. Larousse, M. Duquet et J.Y. Frémont).



- un individu clair à ST Jean de Luz le 29/08/99 (L. Gonzales).

- Un individu à Lizarieta en octobre 1997 (S. Barande; JL. Hentz / OCL).

Une observation a été réalisée à Azet (65), en zone limitrophe de notre département, le 16/08/93 par P. Evrard. Les mois de mai et d'août sont les plus favorables à l'observation de ce faucon toujours difficile à repérer. Il s'agit alors d'immatures ou de non-nicheurs dont l'erraticisme bien connu les amène fort loin de leurs zones de reproduction habituelles.

Glaréole à collier (*Glareola pratincola*).

En France, ne niche qu'en Camargue, en très faibles effectifs (Walmsley, 1994); elle est absente des provinces espagnoles limitrophes en tant que nicheuse (Purroy, 1997); dans la province de Huesca, elle n'a fait l'objet que de huit contacts à ce jour (Woutersen & Platteeuw, 1998). Aucune mention ancienne n'existe pour le département des Pyrénées-Atlantiques ; ailleurs en Aquitaine, existent

cinq observations relativement récentes d'individus isolés, avec une autre plus ancienne (Fleury; Petit, 1975); trois données sont connues de la région Midi-Pyrénées : Toulouse (31), Labruguière (81) et Vernet (31) (Bousquet, 1988). Récemment, 5 individus ont été observés au Teich-33 le 05/05/1999 (LPO-Aquitaine).

La seule donnée dans notre département concerne un individu à Denguin le 10/05/98 (J.L. Grangé) puis deux individus les jours suivants à Momas jusqu'au 16/05/98 au moins (S. Duchateau), en compagnie de Guifettes noires .

Au vu du faible effectif reproducteur et de la répartition de l'espèce, les observations de glaréoles à collier restent exceptionnelles chez nous, les individus contactés étant des égarés ayant suivi des espèces affines à répartition plus septentrionale.

Goéland d'Audouin (*Larus audouinii*).

Cette espèce exclusivement migratrice ne niche qu'en Corse et en Catalogne pour ce qui est des colonies les plus proches, avec une augmentation exponentielle des couples nicheurs durant la dernière décennie. Ailleurs en France, les observations se font en majorité le long du littoral méditerranéen, avec un pic de présence durant la première décennie de mai (Patrimoine, 1994).

La première donnée circonstanciée pour notre département (et pour l'Aquitaine) est très récente puisqu'elle a eu lieu le 16/05/98 en baie de Chingoudy à Hendaye : un adulte observé par A. Larousse, non revu par la suite.

Il n'est pas exclu que le développement du nombre de nicheurs apporte des immatures sur nos côtes. L'observation détaillée de reposoirs de Laridés, surtout au printemps, peut amener des découvertes inattendues.

Coucou geai (*Clamator glandarius*).

Noté nicheur sur sept départements, soit 48 cartes, en France (Yeatman-Berthelot & Jarry, 1994), les populations les plus proches se trouvant dans l'Aude et les Pyrénées-Orientales. L'espèce a niché récemment en Charente-Maritime. L'espèce est peu fréquente en tant que nicheuse en Navarre et Aragon, présente surtout dans la moitié sud de ces deux provinces (Purroy, 1997). Totalement migratrice, cette espèce est donnée anciennement d'Hendaye en 1849 et 1853 par Dubalen (1872), Guéthary le 11/05/1928, Bidart le 05/03/39 et Messanges-40 en août 1902, d'après Mayaud (1944). En Aquitaine, six observations récentes sont connues de Gironde.

Dans les Pyrénées-Atlantiques existent trois observations récentes :

- un juvénile en août 1992 à Saoubiste (Vallée d'Ossau) à 1800 mètres d'altitude (P. Navarre).
- un individu le 14/06/97 à Irissarry (P. Clerc).
- un le 31/08/98 à Abbadia (Hendaye) (Anonyme).

De plus, en limite de département, un juvénile a séjourné à Orx-40 en 09/93 (J.L. Grangé) et un autre a été contacté à Aragnouet-65 le 25/07/97 à 1850 mètres d'altitude (Anonyme).

Les juvéniles de cette espèce sont sujets à un erratisme

pré-migratoire qui peut les amener dans des contrées inhabituelles en fin d'été; le nombre d'observations réalisées en Gironde suggère que l'espèce est plus fréquente chez nous que ne le laissent supposer les données disponibles, les boisements de pins maritimes de la côte atlantique lui étant, à priori, favorables, au moins pour des stationnements ponctuels.

Rollier d'Europe (*Coracias garrulus*).

Cette espèce migratrice est notée dans 17 départements en période de nidification dans notre pays, soit 39 cartes, les populations les plus proches se trouvant dans l'Aude et les Pyrénées-Orientales (Yeatman-Berthelot & Jarry, 1994), ainsi que dans la partie sud de la Navarre et de l'Aragon (Purroy, 1997) avec des effectifs réduits.

Plusieurs observations anciennes existent le long de la côte landaise : Capbreton, Soustons, Mimizan, rapportées par Dubalen (1872). Sept observations récentes sont disponibles pour notre département :

- Cols de Lizarieta (Sare) et Orgambidexka (Larrau) en 1990 (OCL)
- un adulte du 14 au 21/09/86 et un juvénile les 16 et 17/08/97 à la Lande de Ger (J.L. Grangé).
- un adulte le 16/06/96 et un juvénile du 22/08/98 au 02/09/98 à Asson (E. Kobierzycki).
- un à Osse-en-Aspe le 29/07/94 (Anonyme).

A noter que le site des Landes de Ger était déjà fréquenté dans les années 60/70 par l'espèce puisque mentionnée par J. Tanguy le Gac (1975). Ailleurs en Aquitaine, nous n'avons connaissance que de trois autres observations : en mai 1997 à Capbreton (40) par G. Blake et L. Gonzales, deux individus à Faux (24) le 06/06/98 (J.L. Hentz), un à Arrens (65) en 07/94 (C. Habas).

Cette espèce reste d'occurrence rare chez nous avec, d'une part, des adultes qui ont dépassé leur aire normale de répartition au printemps (" overshooting "), et d'autre part des juvéniles qui sont victimes d'erratisme pré-migratoire.

Hirondelle rousseline (*Hirundo daurica*).

En France, niche dans 7 départements, soit 15 cartes, de façon sporadique (Nicolau-Guillaumet & Prodon, 1994), avec une seule carte de présence dans les provinces limitrophes espagnoles (entre Huesca et Lérida) (Purroy, 1997). Cette espèce migratrice est observée annuellement en très petit nombre à la Pointe de Grave lors du suivi migratoire printanier sur ce site; il n'existe pas de données anciennes pour notre département et seuls deux contacts récents sont répertoriés :

- un individu le 04/04/90 au Boucau (J.L. Grangé)
- un individu à Abbadia (Hendaye) le 14/05/98 observé par A. Larousse

Le faible nombre d'observations dans les Pyrénées-Atlantiques est étonnant au vu des contacts réalisés plus au nord (Gironde). Une observation systématique des vols migratoires d'Hirundinidés devrait déceler une occurrence plus importante.



Traquet oreillard (*Oenanthe hispanica*).

Espèce migratrice qui arrive courant Avril sur ses quartiers de reproduction, cet oiseau niche dans 13 départements en France situés sur le pourtour méditerranéen, les reproducteurs les plus proches se situant en Lozère et Pyrénées-Orientales, mais quelques couples nichent en Espagne jusqu'au nord de Jaca et peuvent atteindre 1200 mètres d'altitude (Woutersen & Platteeuw, 1998). En période post-reproductive, il est observé jusqu'à la frontière de façon épisodique.

Les auteurs anciens font allusion à des observations de l'espèce, sans lieu ni dates précises et son statut à cette époque est loin d'être clair (possibilité de confusion avec le Traquet moiteux *Oenanthe oenanthe*, surtout que ces données font référence à des groupes pluri-spécifiques). La première mention certaine est due à B. Lamothe qui a observé l'espèce en Juin 1999 à Urculu (64) à 1100 mètres d'altitude, cantonnement sans suite.

Monticole bleu (*Monticola solitarius*).

Les populations les plus proches se trouvent en Andorre, Aude et Pyrénées-Orientales pour la France, avec 15 départements occupés, soit 98 cartes (Isenmann & Prodon, 1994) et, pour le versant espagnol, à Arbayun, Lumbier, Riglos (Purroy, 1997). R. Cruse (comm. orale) a observé l'espèce à Roncal, soit à une vingtaine de kilomètres de la frontière, contactée par nos soins à Anso également.

Des observations anciennes de l'espèce existent dans les Pyrénées telles celles de Loche (1852) le 07/08/1850 dans les Hautes-Pyrénées et de Blasius au Marcadau (65), versant sud le 01/08/1902 (Mayaud, 1944). Un mâle a été observé en Ariège, près de Tarascon les 28/08 et 08/09/1994 (Fremaux et Petit, 1998). Pour notre département, un individu tué aux environs de Pau au XIXème siècle est la seule donnée existante (Granger, 1893). Récemment, un oiseau a été contacté en Dordogne par S. Fagette le 05/05/90 et un autre le 21/12/1998 à la Roque-Gageac, dans le même département (Anonyme, 1999).

La sédentarité de l'espèce rend les observations en dehors de son aire habituelle de répartition aléatoire, d'autant plus que les populations proches sont peu nombreuses et isolées.

Fauvette passerinette (*Sylvia cantillans*).

Notée dans 15 départements en France avec 134 cartes (Oliosio, 1994), les plus proches reproducteurs se trouvant en Tam-et-Garonne. En Espagne, niche à 50 kilomètres environ de la frontière en Navarre et Aragon (Purroy, 1997); il n'y a pas de données anciennes disponibles pour cette espèce migratrice en Aquitaine; P. Tyssandier a contacté cette fauvette en Dordogne en mai 1989.

Pour les Pyrénées-Atlantiques, deux observations récentes sont répertoriées :

- un mâle le 05/05/86 à Angais (J.L. Grangé, 1990)
- un mâle le 10/05/98 sur la commune de Mendive, à 850 mètres d'altitude (M. Duquet, J.Y. Frémont & A. Larousse, comm. orale).

Son ancienne appellation de fauvette subalpine montre qu'elle est capable de s'adapter à des faciès de moyenne altitude correspondant à son biotope: certains sites du piémont basque pourraient l'héberger en tant que nicheur et une prospection ciblée en mai-juin pourrait réserver de bonnes surprises.

Fauvette mélanocéphale (*Sylvia melanocephala*).

Espèce sédentaire avec quelques mouvements erratiques, cette fauvette est notée dans 12 départements en période de reproduction en France, soit 105 cartes (Orsini, 1994). En Midi-Pyrénées, quelques couples se sont installés récemment dans le Tam (Joachim et al., 1997). Quatre autres observations existent pour cette région, respectivement dans le Tam, l'Ariège, le Tam-et-Garonne et la Haute-Garonne (Roche & Bousquet, 1998). Pour le versant sud, les plus proches nicheurs se trouvent en Canal de Berdun (Woutersen & Platteeuw, 1998).

Il n'existe pas de données anciennes pour cette espèce dans la région. Récemment, un individu a été contacté en Dordogne le 18/04/84 (Dubois, 1985). La seule observation pour les Pyrénées-Atlantiques a été réalisée par G. Blake près de Mourenx du 28/04/81 au 10/05/81 avec deux oiseaux présents (Blake, 1984).

La distribution de cette fauvette possède le gradient de " Méditerranéité " le plus accusé; ajouté à sa sédentarité, cela rend l'apparition de l'espèce très problématique chez nous, ce qui est bien schématisé par le peu de contacts enregistrés.

Fauvette orphée (*Sylvia hortensis*).

Espèce migratrice dont la répartition couvre 17 départements sur 92 cartes dans notre pays (Isenmann & Tyssandier, 1994), avec une rétraction de l'aire de distribution vers le sud depuis plusieurs décennies. Les zones de reproduction les plus proches se trouvent en Gironde, Lot-et-Garonne et Tam-et-Garonne (Tyssandier, 1991), avec, à l'est, l'Aude et les Pyrénées-Orientales. En Espagne, des nicheurs se trouvent à 30 kilomètres de la frontière, en Navarre (obs. pers.) et à Berdun (Woutersen & Platteeuw, 1998).

Cette fauvette était donnée de passage rare dans les Pyrénées-Atlantiques en avril près de Bayonne et Pau par Dubalen (1872). Une observation récente a été effectuée sur la commune de Mendive le 10/05/98, à 850 mètres d'altitude par M. Duquet, J.Y. Frémont et A. Larousse (comm. orale).

Les populations qui se reproduisent au nord des Pyrénées doivent migrer par les Pyrénées lors de leur retour printanier et la présence de l'espèce peut être régulière chez nous en avril-mai, en particulier en piémont basque dans les biotopes favorables (landes arborées).

Fauvette babillarde (*Sylvia curruca*).

Cette espèce de catégorie faunistique paléarctique orientale effectue des migrations orientées ESE et SSE, ce qui explique son extrême rareté chez nous. Elle se reproduit en France, au nord d'une ligne reliant les Côtes-d'Armor aux Alpes-Maritimes avec 438 cartes possédant des indices (Dronneau, 1994). En Midi-Pyrénées, trois

données existent pour la période 1975/1993, en Aveyron et Haute-Garonne (Joachim et al., 1997). Cette fauvette montre une nette tendance à progresser vers l'ouest et le centre du pays. Elle est absente en tant que nicheuse en Espagne avec cependant quatre mentions de la province de Huesca, toutes automnales (Woutersen & Platteuw, 1998).

Il existe une donnée ancienne d'intérêt réalisée à La Rhune par H. Saunders en date du 10/05 entre 1889 et 1895 (Saunders, 1897). R. Lattuga a observé un chanteur le 27/03/97 au Mondarrain (Itxassou), ce qui constitue l'unique observation récente de l'espèce dans les Pyrénées-Atlantiques. Sa répartition en extension vers le sud et les observations de nos collègues aragonais devraient nous amener à être très attentifs à un éventuel passage d'oiseaux non encore détecté (pas de baguage et risque de confusion avec les autres membres du genre *Sylvia*).

Conclusion

Au terme de cette synthèse, il est possible de tirer quelques enseignements généraux sur le schéma d'occurrence de ces espèces méditerranéennes dans notre région. Les mois les plus favorables à leur observation sont mai et août avec 15 données, soit les trois quarts du total. Cela correspond aux périodes de migration pré et post-nuptiale de ces espèces, susceptibles de dépasser leur aire de répartition normale vers le nord (" overshooting ") ou d'être sujettes à un erratisme post-reproducteur (surtout les juvéniles) avant de se réorienter pour le vrai départ vers les quartiers d'hivernage. A cet égard, il est remarquable que les deux espèces les moins contactées dans notre département sont sédentaires (Merle bleu et Fauvette mélanocéphale). D'autres espèces méditerranéennes nicheuses au sud des Pyrénées sont susceptibles d'effectuer des apparitions ponctuelles chez nous. Il s'agit du Traquet rieur (*Oenanthe leucura*), déjà observé à Espiaube (65) le 10/08/94 par D. Guili et S. Vignaud (Dubois et le CHN, 1995), de l'Engoulevent à collier roux (*Caprimulgus ruficollis*), capturé trois fois près de Bayonne à la fin du siècle dernier (Dubalen, 1872), et de la Fauvette à lunettes (*Sylvia conspicillata*).

Au delà de la recherche de l'espèce rare pour elle-même, ce travail a pour seule prétention de mettre à la disposition de la communauté ornithologique régionale un corpus de données qui pourra servir de base à l'analyse des évolutions futures des schémas d'occurrence de ces espèces dans notre département. Il n'est que de relire l'introduction de l'ouvrage des Oiseaux rares en France (Dubois & Yésou, 1992) pour prendre pleinement conscience que des notions nouvelles telles le dépassement d'aire ou les migrations inversées ont été établies par l'analyse des observations occasionnelles et éclairent d'un jour nouveau le phénomène des migrations aviennes : " D'exceptionnelle, une espèce peut devenir occasionnelle, voire régulière et de plus en plus fréquente "; " La compréhension des évolutions en cours nécessite la collecte systématique des données et leur analyse " (Dubois & Yésou, 1992).

Remerciements :

A tous ceux qui ont apporté observations à la Centrale de données de la LPO-Aquitaine, ou qui m'ont fait part directement de leurs observations, en particulier: E. Kobierzycki, R. Lattuga, P. Navarre, M. Duquet, J.Y. Frémont et A. Larousse.

Références bibliographiques :

- Anonyme (1999). Monticole bleu. In L'Oiseau Magazine 55, 70-72.
- Arralibel P., Dean J.I. & Martinez O. (1998). Anuario Ornitológico de Navarra 1996. vol. 3. Gorosti; Pamplona. 147 pp.
- Blake G. (1984). Observation d'une fauvette mélanocéphale (*Sylvia melanocephala*) dans les Pyrénées-Atlantiques. Le Courbageot 10, 37.
- Bousquet J.F. (1988). Note à propos de l'observation d'une Glaréole à collier (*Glareola pratincola*) près de Toulouse : Le Pistrac 11, 39.
- Dhermain F. (1994). *Falco eleonora*. In " Nouvel atlas des oiseaux nicheurs de France ", Yeatman-Berthelot & Jarry Eds. Société Ornithologique de France, Paris, 1994. pp. 731-732.
- Dronneau C. (1994). *Sylvia curruca*. In " Nouvel atlas des oiseaux nicheurs de France ", Yeatman-Berthelot & Jarry Eds. Société Ornithologique de France, Paris, 1994. pp. 572-573.
- Dubalen (1872). Catalogue critique des oiseaux observés dans les départements des Landes, Basses Pyrénées et de la Gironde. Actes Soc. Lin. Bordeaux, 3^e série, VIII, 439-502.
- Dubois J.P. (1985). Observation d'une Fauvette mélanocéphale (*Sylvia melanocephala*) en Dordogne. Le Courbageot 11, 46-48.
- Dubois J.P. et le CHN (1995). Les oiseaux rares en France en 1994. Ornithos 2, 145-167.
- Dubois J.P. & Yésou P. (1992). Les Oiseaux rares en France. Editions Chabaud, Bayonne. 364 pp.
- Fremaux S. & Petit D. (1998). Observation d'un Merle bleu (*Monticola solitarius*) en Ariège. Le Pistrac 17, 86.
- Grangé J.L. (1990). Observation d'une Fauvette passenette (*Sylvia cantillans*) en Béarn. La Bergeronnette 3, 2-3.

ESPECE	Nombre d'observations jusqu'à 1950	Nbre d'observations de 1950 à 1999
Faucon crécerellette	0	1
Faucon d'Éléonore	0	4
Glaréole à collier	0	1
Goéland d'Audouin	0	1
Coucou Geai	4+	3
Rollier d'Europe	-	7
Hirondelle rousseline	0	2
Traquet oreillard	0	1
Monticole bleu	1	0
Fauvette passenette	0	2
Fauvette mélanocéphale	0	1
Fauvette orphée	-	1
Fauvette babillarde	1	1

Tableau . nombre d'observations, par période de temps, des différentes espèces à affinité méditerranéenne traitées ici.

Grangé J.L. (1991). Histoire des oiseaux de la région : La Bergeronnette 6, 5-15.

Grangé J.L. & Guyot A. (1993). Inventaire des espèces rares ou occasionnelles observées dans le Sud-Ouest de l'Aquitaine ces dernières années. La Bergeronnette 14, 9-13 ; 15, 11-15 ; 16, 14-17.

Granger A. (1893). Faune ornithologique du Sud-Ouest: Revue des Sciences Naturelles de l'Ouest, 1 : 44- 67.

Isenmann P. & Prodon P. (1994). *Monticola solitarius*. In " Nouvel atlas des oiseaux nicheurs de France ", Yeatman-Berthelot & Jarry Eds. Société Ornithologique de France, Paris, 1994. pp. 524-525.

Isenmann P. & Tyssandier P. (1994). *Sylvia hortensis*. In " Nouvel atlas des oiseaux nicheurs de France ", Yeatman-Berthelot & Jarry Eds. Société Ornithologique de France, Paris, 1994. pp. 570-571.

Joachim J., Bousquet J.F. & Faure C. (1997). Atlas des oiseaux nicheurs de Midi-Pyrénées. AROMP, Toulouse. 262pp.

Loche V. (1852). Observations ornithologiques faites en 1851 dans les Pyrénées. Actes Soc. Lin. Bordeaux 2^e Série, 18, 80-90.

Mayaud N. (1944). L'avifaune des Landes et de la région pyrénéenne occidentale. L'Oiseau RFO XIV, 102-125.

Nicolau Guillaumet P. & Prodon R. (1994). *Hirundo daurica*. In " Nouvel atlas des oiseaux nicheurs de France ", Yeatman-Berthelot & Jarry Eds. Société Ornithologique de France, Paris, 1994. pp. 464-465.

Olioso G. (1994). *Sylvia cantillans*. In " Nouvel atlas des oiseaux nicheurs de France ", Yeatman-Berthelot & Jarry Eds. Société Ornithologique de France, Paris, 1994. pp. 566-567.

Orsini P. (1994). *Sylvia melanocephala*. In " Nouvel atlas des oiseaux nicheurs de France ", Yeatman-Berthelot & Jarry Eds. Société Ornithologique de France, Paris, 1994. pp. 568-569.

Patronio O. (1994). *Larus audouinii*. In " Nouvel atlas des oiseaux nicheurs de France ", Yeatman-Berthelot & Jarry Eds. Société Ornithologique de France, Paris, 1994. pp. 320-321.

Petit P. (1982). Observations de Glaréole à collier (*Glareola pratincola*) en Gironde. Le Courbageot 9, 74.

Purroy F.J. (1997). Atlas de las aves de España : SEO Birdlife, Linx Ediciones, Barcelona. 583 pp.

Roche P & Bousquet J.F. (1998). Les incursions de la Fauvette mélanocéphale (*Sylvia melanocephala*) dans le Sud-Ouest de la France. Le Pistrac 17, 78-80.

Saunders H. (1897). Notes supplémentaires sur les oiseaux des Pyrénées. Ibis 3, 64-89.

Tanguy le Gac J. (1975). Pyrénées vivantes. Editions SAEP, Colmar Ingesheim. 209 pp

Tyssandier P. (1991). La Fauvette orphée (*Sylvia hortensis*) en France. Alauda 59, 148-154

Wallmsey G. (1994). *Glareola pratincola*. In " Nouvel atlas des oiseaux nicheurs de France ", Yeatman-Berthelot & Jarry Eds. Société Ornithologique de France, Paris, 1994. pp. 276-277.

Woutersen K. & Platteeuw M. (1998). Atlas de las aves de Huesca: Huesca. 327 pp.

Yeatman-Berthelot D. & Jarry G. (1994). Nouvel Atlas des oiseaux nicheurs de France. Société Ornithologique de France, Paris. 776 pp.



Jean-Louis Grangé
4 Rue du Stade, 64800 Bénéjacq